



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 1990

Montesquieu-Avantès – Grotte d’Enlène

Fouille programmée (1980-1990)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10341>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean Clottes, Robert Bégouën, Jean-Pierre Giraud, « Montesquieu-Avantès – Grotte d’Enlène » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10341>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montesquieu-Avantès – Grotte d'Enlène

Fouille programmée (1980-1990)

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1980 - 1990 (FP)

Inventeur(s) : Clottes Jean ; Bégouën Robert ; Giraud Jean-Pierre

- 1 Les campagnes de fouilles de 1988 à 1990 ont permis d'achever le programme d'étude de la grotte d'Enlène lancé en 1978. L'essentiel des travaux a porté sur la *salle du Fond* (ESF), le sondage près du *Volp* (EPV), le *Diverticule gauche* près des entrées (EGD). La campagne de 1990 a donné lieu à une révision de l'ensemble de la cavité afin d'effectuer le relevé et la description, sans prélèvement, des objets plantés dans les parois (*Gallia Préhistoire*, 1985 : 332-335). Ce recensement a prouvé une certaine ubiquité de ces éléments : on les remarque dans tous les secteurs mais avec des concentrations différentes. Certaines zones à forte densité correspondent à des portions de grotte inhabitées au Magdalénien.

Sondage près du *Volp* (EPV)

- 2 Dans un coude de la *Galerie principale*, à 20 m de l'aven donnant sur le *Volp*, un sondage réalisé en bordure d'une excavation ancienne a révélé une série de niveaux en place. Sous les déblais anciens, une mince strate a livré une vingtaine de tessons de poteries du Bronze moyen contemporain du niveau sépulcral de la *salle des Morts*. Au-dessous, trois couches distinctes du Magdalénien ont été reconnues. Cette stratigraphie est identique à celle de la *salle du Fond* (ESF) et proche de celle de la *salle des Morts* (ESM), soit de bas en haut : au sommet d'un sédiment argileux reposant sur les graviers de base d'un ancien lit du *Volp*, les témoins d'un passage humain assez bref, quelques os brûlés (*cf.* couche 3 inférieure de la *salle du Fond*), et séparé d'une forte occupation du Magdalénien moyen (couche 3 de ESF) par une mince couche argileuse d'origine incertaine (décalcification des parois ?). Celle-ci est scellée par un dépôt calcitique

surmonté par les vestiges d'une courte occupation du Magdalénien moyen (couche 2) dont le sommet est calcité (couche 1 de ESF).

- 3 L'occupation principale de ce secteur (couche 3), par endroit subdivisée en trois niveaux, a livré les traces de trois foyers dont un, en cuvette, profonde d'une vingtaine de centimètres, au remplissage cendreux et charbonneux, mesurait plus de 0,80 m de diamètre. La couche renferme une énorme quantité de fragments de planchers stalagmitiques et de pierres calcaires. Les esquilles osseuses y sont plus volumineuses que dans la *salle du Fond*. Le mobilier comportait quelques plaquettes dont une gravée et une sagaie à un seul biseau strié en épi ainsi qu'un lisseur décoré. Un couloir plus exposé de la cavité a connu une sédimentation plus rapide que la *salle du Fond*. L'habitat y fut plus court ce qui explique la moindre fragmentation des ossements et la conservation des structures de foyer ailleurs remaniées par la durée des occupations.

Réduit à l'entrée de la *salle des Morts* (ESMT)

- 4 Immédiatement à droite de l'entrée de la *salle des Morts*, au-dessus du passage qui conduit aux *Trois-Frères* (E3F), au-delà d'une étroiture, une petite salle (de 1,50 m x 1 m) a été fouillée. Juste après l'étréiture, une petite cuvette d'environ 0,25 m de diamètre, de forme irrégulière, a été creusée sur 6 cm de profondeur. Elle était à demi pleine d'esquilles et d'os brûlés avec quelques silex et fragments de plaquettes. Il s'agit peut-être d'un petit foyer en cuvette. Dans le reste de la salle ont été relevés des vestiges de même nature.

Diverticule de gauche entre les deux entrées (EDG)

- 5 La fouille de ce diverticule large de 2,50 m, proche des entrées, a porté sur une quinzaine de mètres carrés. Sous les trois niveaux supérieurs plus ou moins remaniés, les deux couches majeures sont les couches 4 et 5.
- 6 La couche 4 est souvent la première rencontrée en place car le plancher stalagmitique qui la scelle est absent dans une partie importante de la galerie. Elle est argileuse, de couleur jaune, épaisse de 0,05 m à 0,40 m et traversée de terriers importants. Elle recèle des industries où se mêlent des éléments badegouliens et gravettiens. Dans sa partie supérieure, les silex sont rares. Ils deviennent plus abondants dans le bas de la couche qui a livré quelques plaquettes et de gros éclats de galets brûlés. Parfois, il a été observé une intercalation de sédiments plus sombres comparable à la partie supérieure de la couche 5 (couche 5a). Cette lentille a livré du matériel attribuable au Périgordien V (gravettes), ce qui est la preuve d'un mélange entre Gravettien et Badegoulien. Il est vraisemblablement dû à des colluvions.
- 7 Le mobilier osseux est peu fourni (aiguilles en os, une sagaie, une alène, os striés). L'assemblage lithique comprend plus de 25 % de lamelles à dos. Les burins sont plus nombreux que les grattoirs. Des raclettes et des burins transversaux sur encoches marquent bien la présence du Badegoulien, mais la présence des burins de Noailles et des gravettes indique un mélange certain avec du Périgordien V.
- 8 La couche sous-jacente (couche 5) n'a livré que du mobilier gravettien. Épaisse de 0,05 m à 0,60 m, elle est noirâtre, argileuse et renferme de très nombreux cailloux. L'accroissement constant de la couche gravettienne de l'entrée du diverticule vers la

salle supérieure donne à penser que l'habitat périgordien doit se situer surtout dans cette salle à proximité de l'entrée fossile. Elle a pu être subdivisée en deux niveaux. La couche supérieure (couche 5a), plus claire, atteint 0,20 m d'épaisseur. Sa base est très caillouteuse avec une fraction grossière dense, de gros modules (0,10 m à 0,30 m) aux angles vifs. Les indications des analyses polliniques réalisées par Arlette Leroi-Gourhan et l'étude de la faune concourent à évoquer un froid très vif. Aucun aménagement n'a été remarqué. Un chenal dans l'axe de la galerie où les os se présentaient dans tous les sens (ou parfois alignés dans le sens de la galerie), avec cependant un mobilier homogène, est probablement dû à un ravinement ancien. Quelques coquillages marins et dents percées constituent toute la parure. Parmi le mobilier osseux, se remarquent une sagaie de type Lespugue à base équarrie, plusieurs poinçons en os, de nombreux compresseurs et divers os gravés de stries rythmées. On compte aussi beaucoup de bois de renne travaillés ou bruts.

- 9 Le mobilier lithique comprend une forte quantité de burins de Noailles typiques, de pointes de la Gravette et de microgravettes. Il s'agit d'un mobilier homogène et typique du Périgordien V.
- 10 La couche 6, jaunâtre, renferme quelques silex et os qui proviennent d'infiltrations à partir de la couche 5. À cette période, des effondrements se sont produits (blocs de 0,30 m à 0,50 m).
- 11 Les deux dernières couches (couche 7 et couche 8) sont quasiment stériles.
- 12 À une vingtaine de mètres de EDG, une grande excavation ancienne autour d'un gros massif stalagmitique (appelée EYL) a été nettoyée et ses déblais tamisés. Le mobilier découvert appartient au Magdalénien moyen et au Badegoulien. Le Périgordien est absent malgré la proximité de EDG: les Périgordiens sont apparemment restés dans les entrées.

Salle du Fond (ESF)

- 13 Au voisinage de la *salle du Fond*, les déblais des anciens fouilleurs ont été enlevés et tamisés dans trois zones contiguës : ESFE, dans le prolongement de l'entrée, EGP (galerie du Propulseur) et ECS, couloir qui revient vers la *salle du Fond*. Plusieurs mètres carrés de couches en place ont été repérés. Parmi les déblais, dix-neuf nouvelles plaquettes gravées ont été découvertes.
- 14 La fouille dans cette zone terminale de la caverne d'Enlène est achevée. Les derniers travaux ont concerné la base de la couche 3 et la couche 3 inférieure (*Gallia Informations*, 1989-1 : 72-75). Le sol d'origine, sous la première occupation magdalénienne (couche 3 inférieure) a partout été dégagé et relevé (courbes de niveau). Il apparaît plus ou moins horizontal mais il a été perforé par de vastes excavations creusées par les Magdaléniens, aux dépens de l'argile de base, dès leur première occupation. À proximité d'une de ces cuvettes ont été observées des traces de raclages opérés au moyen d'un outil. Plus d'une demi-douzaine de celles-ci sont visibles en creux dans l'argile, longues de 3 cm à 8 cm ; leur fond est strié longitudinalement. La couche 3 inférieure est absente à ces endroits. Il semble que les Magdaléniens ont voulu enlever ce premier niveau et mettre le sol à nu au moyen, vraisemblablement, d'une baguette de bois de renne à cannelure longitudinale. Ces traces ont été moulées par F. Chavigner afin de permettre une étude fine de ces documents exceptionnels (Fig. n°1 : Salle du

Fond : traces d'un outil dans l'argile formant la base de la couche magdalénienne ; probablement une baguette rainurée afin de dégager le sol).

- 15 Une étude des objets découverts plantés dans le sol a également été réalisée; chacun ayant été photographié et décrit avant enlèvement. Présents seulement dans la *salle du Fond* à l'exception d'un seul os fiché dans le sol de la *salle des Morts*, ils se répartissent en deux groupes principaux, bien séparés, le premier dans l'axe de l'entrée, le second autour des grandes cuvettes de l'extrémité antérieure de cette salle. Dans le premier groupe on compte essentiellement de fortes esquilles brutes; dans le second, une majorité d'objets utilisés (sagaies, poinçons, esquilles striées ou polies). Aucune explication satisfaisante n'a pour l'instant été trouvée pour leur fonction.
 - 16 Le mobilier magdalénien mis au jour durant ces dernières campagnes est toujours d'une grande richesse en œuvres d'art mobilier : près de cent dix plaquettes gravées ont ainsi été mises au jour portant le total à mille cent cinquante. La parure est abondante : dents percées, perles en lignites, pendeloques, rondelles perforées et contours découpés en sont les éléments les plus caractéristiques. Une des rondelles porte un décor exceptionnel : à l'intérieur d'un cercle tracé à 2 mm du bord et jusqu'à la perforation, a été gravé un bison tête à droite (Fig. n°2 : Salle du Fond : rondelle perforée avec gravure de Bison).
 - 17 Des taches rougeâtres, depuis longtemps remarquées dans la *salle du Fond*, ont fait l'objet d'un examen systématique. Elles se trouvent en deux points distincts de cette vaste salle. Le premier ensemble est situé dans la partie antérieure de la salle, autour de l'entrée du diverticule ECS. Il s'agit d'une dizaine de taches ocrées plus ou moins diffuses. Le second groupe est tout à l'extrémité de la *salle du Fond* dans le diverticule le plus profond. Ce diverticule de 5m sur 3,30 m n'a pas été habité par les Magdaléniens (sondages négatifs). Les peintures sont dans un secteur délimité par un fort pendant rocheux. Deux séries de traits rouges, un badigeonnage de certains reliefs rocheux, et la pulvérisation de peinture sur les parois ont été relevés. Ceci oblige à considérer désormais Enlène comme une grotte ornée.
-

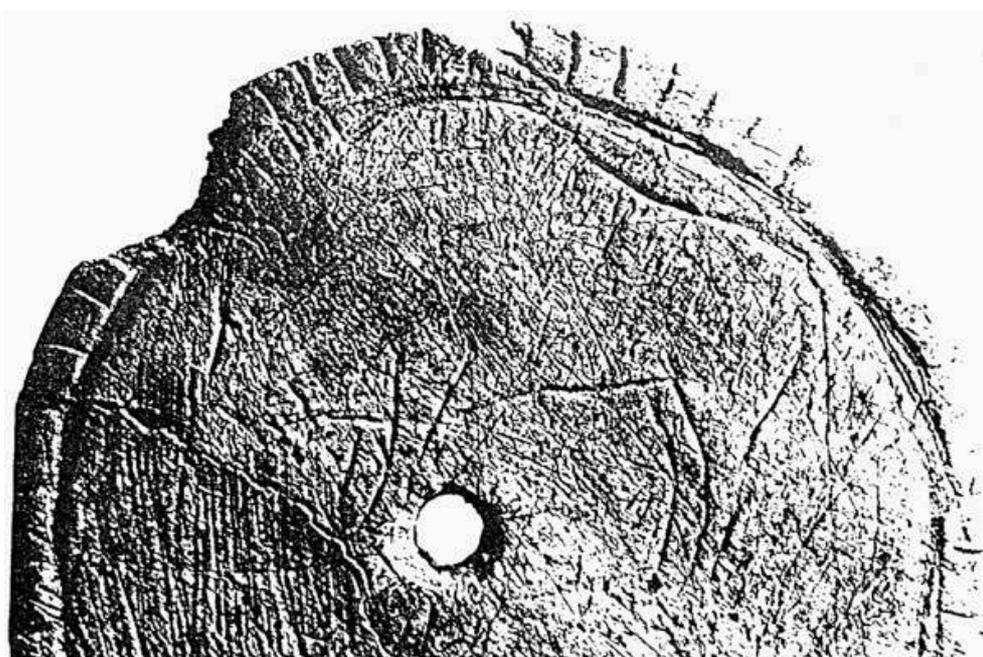
ANNEXES

Fig. n°1 : Salle du Fond : traces d'un outil dans l'argile formant la base de la couche magdalénienne ; probablement une baguette rainurée afin de dégager le sol



Auteur(s) : Begouën, Robert ; Clottes, Jean. Crédits : GI-1997 ; CNRS Éditions 1998 (1997)

Fig. n°2 : Salle du Fond : rondelle perforée avec gravure de Bison



Auteur(s) : Begouën, Robert. Crédits : GI-1997 ; CNRS Éditions 1998 (1997)